

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18403 - 71ÈME ANNÉE

**Ouverture aujourd'hui de la conférence de coopération régionale, le PCR propose une autre voie**

## **L'urgence d'une autre politique : le co-développement**



Ary Yée Chong Tchi Kan et Yvan Dejean.

À la veille de la conférence sur la coopération régionale organisée à Saint-Denis et présidée par la France, le Parti communiste réunionnais a tenu hier une conférence de presse. Représenté par les secrétaires généraux Yvan Dejean et Ary Yée Chong Tchi Kan, le PCR a présenté sa vision des relations entre les peuples de la région, le co-développement régional. Ce n'est pas celle qui est présentée dans le programme de la conférence qui oublie de traiter des accords de partenariat économique décisifs pour la production réunionnaise. Le PCR propose d'aller vers le co-développement qui a pour préalable la définition d'une stratégie globale commune aux peuples de notre région. Ce co-développement est dans la droite ligne de la conférence de Mahé en 1978. Elle avait jeté les bases de la COI sur la base de propositions visant à sortir du sous-développement colonial et de la division imposée par le colonisateur, afin de créer un espace d'échange et de développement.

**Y**van Dejean rappelle en préambule que le PCR a, de longue date, une vision pour les rapports entre les peuples de la région. Il souligne que dans les années 70, quand nos dirigeants parlaient de coopération, ils étaient taxés de séparatisme. La tenue d'une réunion telle que celle d'aujourd'hui montre le chemin parcouru.

Ary Yée Chong Tchi Kan revient sur un thème très fort du PCR : comment garder les acquis de la France et de l'Europe, tout en permettant l'intégration de La Réunion dans sa région.

« Il faut des conditions pour cette intégration. Les conditions s'éloignent », déplore-t-il, « Nous sommes en train de gâcher la chance de La Réunion, dans un ensemble qui comportera 60 millions d'habitants dans 20 ans ».

### Conférence fondatrice aux Seychelles

Pour étayer son argumentation, il fait un retour sur la rencontre du 27 au 29 avril 1978 à Mahé aux Seychelles. Elle a réuni les organisations politiques et partis progressistes des îles de l'océan Indien. Ceux qui étaient présents avaient jeté les bases d'une réflexion : comment allons-nous sortir du sous-développement colonial, de la division imposée par le colonisateur et créer un espace d'échange et de développement.

La Réunion était représentée par le PCR, Témoignage Chrétien de La Réunion et le Mouvement des radicaux.

À l'issue de ces 2 journées, Madagascar, Maurice et les Seychelles ont pris la décision de créer la Commission de l'océan Indien, organisation d'États. Ce fut fait en 1984. En 1986, c'est l'adhésion à la COI des Comores et de La Réunion, sous le patronage de la France, car La Réunion n'était pas un état.

Entre 1978 et 1986, les anciens colonisés se sont regroupés, organisés et ont jeté les bases d'une communauté d'avenir. Le programme reprenait la réflexion de 1978 avec deux objectifs : développement durable et la paix.

30 ans plus tard, « la France nomme un fonctionnaire, ambassadeur, pour nous représenter auprès de

nos voisins. Mme Ledoux qui avait inauguré la COI, elle est remplacée. C'est lui qui va présider la séance consacrée demain à la coopération ».

### « Développement d'un néo-colonialisme »

Ces faits font dire au PCR « que le gouvernement a instrumentalisé La Réunion. Pour nous c'est une régression historique, une erreur stratégique et une faute politique ». En effet, ajoute Ary Yée Chong Tchi Kan, « l'idée de créer un espace commun d'avenir était un projet d'intégration régionale pour corriger les effets de plusieurs siècles de colonisation. La France n'était pas une colonie mais un pays colonisateur, La Réunion était le pays colonisé ».

Au lieu d'être en capacité de célébrer dans quelques jours l'anniversaire de la conférence fondatrice de Mahé, « nous assistons au développement d'un néo-colonialisme ».

Avant, Paul Vergès était dans toutes les réunions et représentait la France. Aujourd'hui, « on a une crise de confiance, car on ne fait pas confiance à des Réunionnais pour représenter les Réunionnais ».

### Et l'accord de partenariat économique ?

Le programme de la conférence porte sur la sécurité maritime, le climat et le développement économique. « Pas un mot sur les accords de partenariat économique qui alimentent les inquiétudes des producteurs réunionnais », précise le secrétaire général du PCR, « des inquiétudes qui augmentent depuis le sommet de la COI à Moroni le 23 août 2014 ».

Dans la déclaration finale du sommet, le nom de La Réunion n'est même pas mentionné. « On n'avait jamais vu cela ». Les chefs d'État demandent à la COI d'agir pour accélérer la signature définitive de l'APE définitif avec l'Union européenne. L'APE est un accord commercial qui permet le libre-échange entre l'Union européenne et les pays voisins. En tant que ré-

gion de l'Union européenne, La Réunion est concernée, et elle est le marché européen le plus proche de ces pays.

« Pourquoi le PCR est-il le seul à en parler ? » Or, une feuille de route a été définie et inscrite dans le temps. Sur chaque produit, les états voisins et l'Europe vont négocier pied à pied en fonction de leurs intérêts stratégiques et de leurs peuples. « Nous en subissons les conséquences et la France qui a pris notre place n'a même pas droit au chapitre. Elle n'a qu'un statut d'observateur ».

Le PCR demande de publier le bilan des discussions sur les APE engagées au nom des Réunionnais, et dont les Réunionnais paieront les conséquences. « Que ceux qui ont pris la place des Réunionnais exposent publiquement le contenu des listes de produits, et les conditions de la négociation. Car tout ce qui est produit à La Réunion peut l'être dans les pays voisins », demande Ary Yée Chong Tchi Kan, « pourquoi une chose aussi simple est-elle si difficile ? La mentalité néo-coloniale a pris le dessus ».

### Co-développement pour éviter l'affrontement

Pour sa part, le PCR pose le problème des relations en termes de co-développement pour éviter l'affrontement. C'est la discussion des conditions de la coopération, pour éviter la concurrence exacerbée. C'est un appel à sortir à la mentalité de division issue de la colonisation. « Entre voisins, allons traiter nos problèmes de voisinage entre nous ».

Mais ce co-développement n'est pas la priorité de la réunion d'aujourd'hui.

On parlera de la sécurité maritime, cela relève des accords bilatéraux entre la France et ces pays. La France a des ambassadeurs dans chacun de ces pays pour régler ces problèmes.

Concernant le climat, le PCR rappelle la richesse d'expériences à La Réunion. La rencontre de l'UICN organisée par la Région en 2008, le sommet du co-développement durable dans l'océan Indien à La Réunion la même année. Juste avant le dernier sommet de la COI, Paul Vergès avait déposé un projet d'ini-

## Édito

# Lutte contre le chômage : la fin des illusions

**L'**INSEE a publié mardi une étude sur l'évolution du taux de chômage à La Réunion, l'Enquête Emploi en continu 2015. Cette étude utilise comme référence les critères du Bureau international du travail. Cela permet de comparer la situation de La Réunion avec celle des autres régions de l'Union européenne. La définition du Bureau international du travail est en effet une norme internationale.

Selon les critères du BIT, le taux de chômage a diminué à La Réunion pour passer sous la barre des 25 %. C'est la conséquence d'une diminution du nombre de chômeurs comptabilisés selon ce mode de calcul, avec un total de 86.800. L'INSEE note par ailleurs qu'en y ajoutant le nombre de personnes considérées comme inactives, mais pas au chômage d'après le BIT, le nombre atteint 145.000, contre 151.400 en 2014.

Selon l'INSEE, ce recul est la conséquence du fait que 8.800 personnes de plus occupaient un emploi en 2015.

Cette étude montre qu'en fonction des outils utilisés, les résultats peuvent être différents. Tous les mois, Pôle emploi publie des statistiques concernant les personnes qui y sont inscrites.

Fin décembre 2015, le nombre de travailleurs totalement privé d'emploi était de 136.220, en hausse de 1,2 % sur un an. À la même date, 180.130 Réunionnais étaient inscrits à Pôle em-

ploi pour rechercher un travail, soit une augmentation de 3,1 % sur un an.

Ceci indique que malgré des créations d'emploi en hausse, le nombre de chômeurs a continué à augmenter.

À la lecture des chiffres découlant des critères du BIT, certains ont commencé à se réjouir. Mais ces données ne concordent pas avec celle de Pôle emploi. Au-delà de ces différences de chiffres, c'est la confirmation d'une donnée. Le nombre de travailleurs privés d'emploi est si important qu'il faudra une vingtaine d'années pour arriver à une situation de plein emploi. Or, si le chômage s'est développé à La Réunion, c'est la conséquence de l'application d'un système. Qui peut encore avoir l'illusion qu'en appliquant toujours ce système, il sera possible de vaincre le chômage ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

tiative parlementaire concernant l'océan Indien. Le secrétaire général de la COI s'était félicité de cette proposition. Au sommet de la COI, François Hollande ne l'a pas utilisée. Paul Vergès préside l'ONERC depuis 14 ans, avec un rapport tous les ans, déposé auprès du gouvernement.

## Changer de voie

Le potentiel du co-développement nécessite une réflexion globale, avec la perspective d'une région de 60 millions d'habitants dans 30 ans. Cette dynamique démographique replace La Réunion dans une dynamique historique, elle la fait participer à un grand projet d'avenir.

C'est pourquoi Paul Vergès insiste sur la nécessité de la francophonie, et sur l'université de l'océan Indien pour former les cadres pour 60 millions d'habitants. C'est une dynamique pour tout le siècle. Ce potentiel, ce sont les organisations et partis progressistes de l'océan Indien ont eu cette vision.

Le PCR appelle donc à changer de voie. Car le chemin de cette coopération régionale n'aide pas à la responsabilisation des Réunionnais. Le PCR réclame d'urgence la réflexion et la discussion sur le co-développement régional, développement partagé et solidaire qui n'a rien à voir avec la coopération décentralisée d'une collectivité. « Sortons de cette dérive qui relève du retour de la mentalité coloniale. Au cours de ces 30 dernières années, jamais un président de la République n'a agi de la sorte en imposant un fonctionnaire pour parler à la place des Réunionnais », conclut le PCR.

**M.M.**

# Conférence de coopération régionale : le programme

**Dans un communiqué, la préfecture publie le programme de la conférence de coopération régionale qui se tient aujourd'hui et demain à Saint-Denis.**

« Une conférence de coopération régionale de l'océan Indien se tiendra les 21 et 22 avril 2016 à l'hôtel Créolia de Saint-Denis. Organisée par l'ambassadeur délégué à la coopération régionale, elle réunit l'ensemble des acteurs français de la coopération dans la zone océan Indien, menée depuis La Réunion, Mayotte, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et depuis les pays de la zone sud de l'océan Indien par nos ambassades. Ouverte en séance plénière le jeudi 21 avril à 10h30, cette conférence sera clôturée vendredi 22 avril à 16h30.

Outre les préfets de La Réunion, de Mayotte et des TAAF, les présidents des conseils régional et départemental de La Réunion, du conseil départemental de Mayotte, ou leurs représentants, le conseil économique, social et environnemental régional, les services déconcentrés de l'État, les forces armées de la zone sud de l'océan Indien, les chambres consulaires, les conseillers du commerce extérieur, les acteurs de la société civile et du monde économique des deux départements d'outre-mer, seront également présents cinq ambassadeurs de France, les directeurs d'agences locales de l'agence française de développement (AFD), ainsi que des représentants des administrations centrales des ministères des affaires étrangères et des outre-mer français.

Cette conférence confortera la synergie développée entre les différents acteurs, dont les postes diplomatiques à Maurice, à Madagascar, aux Comores, aux Seychelles, en Afrique du Sud, au Mozambique, en Tanzanie et au Kenya. Cette dynamique se traduit par une participation dans les différents ateliers des ambassadeurs, des directeurs d'agence de l'AFD, des chefs de service économique, des conseillers de coopération et d'action culturelle. Elle répond à la volonté d'associer plus étroitement les

partenaires étrangers aux actions développées, afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les pays partenaires dans les actions de coopération régionale conduites depuis La Réunion ou Mayotte. Elle permet aussi de mieux positionner l'offre réunionnaise, de coopération et d'expertise, mais aussi les offres de partenariats économiques, dans un contexte d'ouverture internationale.

Trois thèmes principaux de travail ont été retenus, étudiés en trois ateliers :

La sécurité dans la zone sera traitée en abordant les sujets de la menace terroriste, la lutte contre la piraterie, le renforcement de la sûreté aérienne et la lutte contre les stupéfiants.

Le climat et l'environnement seront abordés sous l'angle de la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité (biens publics régionaux), de l'adaptation aux effets du changement climatique (veille sanitaire, réseau d'alerte et dispositif régional de réponse aux crises sanitaires et aux catastrophes naturelles), de l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre (via la promotion des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et de l'aménagement durable) et de l'action extérieure des collectivités locales dans les secteurs climat / environnement.

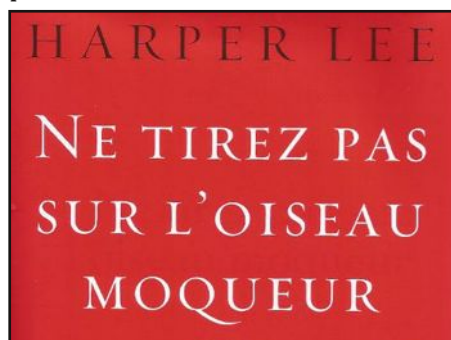
Le développement économique sera abordé en regard de la connectivité aérienne, maritime et numérique, avec un accent particulier sur la coopération en matière agricole et le tourisme.

Programme de la conférence :

Jeudi 21 avril 2016  
de 10h30 à 11h15 : ouverture de la conférence  
de 11h30 à 13h puis de 14h30 à 17h : travaux en atelier  
Vendredi 22 avril 2016  
de 9h à 12h30 : travaux en atelier  
de 14h30 à 16h : restitution des travaux  
de 16h à 16h30 : clôture de la conférence »

## Harper Lee, une allumette sous la tortue

Ça commence par un jeu d'enfant, un défi qui joue, comme colin-maillard, sur des peurs ancestrales : la peur de l'autre, de l'inconnu, de la nuit ; cela répond (on le devine aux sinuosités du roman) à l'attente qu'implique une assertion telle que la pose Bergounioux : « L'adulte qu'on devient s'est vu confier la tâche d'édifier, d'apaiser l'enfant qu'il avait été et qu'il n'avait pas compris, lorsque c'était le moment, de quoi il retournait », avec ce 'quoi' qui se pose toujours comme une énigme, une énigme à demi éclairée sans doute, mais essentielle énigme de toute vie condensée (ce qu'Husserl appelait « le prodige des prodiges ») à l'impulsion d'un regard, au point initial de l'émergence du moi-regard qui éclot comme une fleur de bégonia, ces fleurs multiples dont on ne connaît pas le centre, mais qui s'épanchent concentriquement, à partir d'un point qui ne peut qu'échapper à la vue, fleur-soleil qui s'associe dans mon esprit à une autre plante, le pied de zambrevade, comme on dit en créole, cette plante qui ne vit que de sa propre générosité, et qui préfère faner dès lors que ne sont plus récoltées ses gousses, pour en libérer les graines qu'elles renferment comme un trésor vert pour se livrer à notre au-revoir, distribuant sa générosité partout en mourant.



Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, d'Harper Lee, éditions du seuil.

À cela confine l'enfance d'Harper Lee, cette éclosion sans cesse renouvelée de la Nature, cette façon de montrer que ce qui est dans la Nature n'est autre que ce qui est dans notre nature, si tenté qu'on la laisse encore éclore, contrairement à ce que faisait Miss Caroline qui confondait (à l'instar de Jem qui confondait la classification décimale de Dewey et système éducatif de Dewey) la réalité de l'enfance et la

méthode d'apprentissage déréalisée de l'enfance – erreur quoi qu'il en soit non seulement d'une époque, mais d'une civilisation qui substitue la rentabilité théorique de l'homme à lui-même – alors que dans le même temps le récit est conduit par l'exigence de reflet qu'anime Scout : à savoir l'indispensable de la vie sociale à partir des yeux des autres, ceux des habitants du comté de Maycomb, comme mesure – non pas de toute chose, mais de soi, pour accéder à l'existence (ce à quoi n'est pas parvenu Boo Radley cantonné à une double invisibilité), autant faut-il aller constamment à la recherche, à l'école, dans la rue, au tribunal, de ce reflet qui assure la continuité du social, essentielle à l'être qui s'inscrit dans une géographie de regards, communauté certes ébranlée par quelques communautarismes encastrées dont celle des Laveurs de pieds, ces baptistes primitifs qui maudissent et condamnent avec ses fleurs, Miss Maudie, et tout plaisir quel qu'ils soit (« parfois la Bible est plus dangereuse entre les mains d'un homme qu'une bouteille de whisky entre les mains de ton père... ») cela au nom d'une lecture littérale-viscérale de la Bible, une Bible qui contourne les êtres, les délimite à la Loi, qui renvoie l'homme au péché quel qu'il peut être, et s'il n'y apparaîtrait pas, c'est pire, c'est qu'il est dissimulé – car, n'est-ce pas ?, dans un roman aussi vaste que les plaines du middlewest, l'ombre au crépuscule s'étend à l'infini, comme celle de Dieu, du péché de Cham : la ségrégation ne fait-elle pas partie de l'obsession du paraître, dans cette patrie du star system, du show, du « Tout le monde voulait que Rita Hayworth soit Gilda » (Grace Jones), alors que, pour s'en tenir au paraître, il faudrait faire un bonhomme de neige nègre, un bonhomme de boue, et pour cela avoir le même courage qu'Atticus Finch qui n'a fait aucune guerre mais qui affronte galamment le regard et l'animosité sèche de Mrs Henry Lafayette Dubose, c'est pourquoi on aboutit au questionnement : le regard du village est-il seulement à hauteur d'homme ?

En découle alors la question de la Justice et de sa place dans la narration. Plantée comme le chêne sur la grand-place, comme le poignard dans le ventre du saoul, comme le tribunal dans le village de May-

comb.

Car l'architecture du bâtiment exprime de façon saisissante le symbolisme d'Harper Lee, annoncé par le titre. « Les piliers en béton, observe la narratrice, supportant son toit au sud étaient trop lourds pour leur léger fardeau. » « À part le peron nord, tout le tribunal du comté de Maycomb était de style victorien et n'avait rien de choquant lorsque on le regardait depuis le sud. De l'autre côté, en revanche, ces colonnes néo-grecques juraient avec l'énorme tour de l'horloge du dix-neuvième, au mécanisme rouillé, peu fiable... »

Un tribunal (comme tous d'ailleurs) qui dépend du point de vue : n'allez jamais au nord, à l'ombre des bâtiments : vous risquerez d'y voir le tribunal d'un autre œil : son aspect écrasant et monstrueux : une si grosse matière supportant un toit si frêle. Le ridicule de la pose, et le temps arrêté.

Aujourd'hui, Blanc, Noir, la justice ne fait plus la différence pourvu qu'elle écrase le faible, au nom de la bible de la Loi.

Mais laissons là le dernier mot à Dill, personnage à travers duquel perce l'ami d'enfance de l'auteur : l'écrivain génial Truman Capote qui au sortir du procès de Tom Robinson, jeune homme qui emporte si loin son doux nom de naufragé solitaire, lâche :

« Je crois que, plus tard, je serai clown.

Jem et moi, nous arrêta mes net.

-Parfaitement, clown, reprit-il. Je ne peux rien faire en ce monde pour les gens, sinon rire d'eux, alors je vais m'engager dans un cirque et rire à en mourir.

-Tu comprends tout de travers, Dill, expliqua Jem. Les clowns sont tristes, c'est les spectateurs qui rient d'eux.

-Alors je serai une nouvelle sorte de clown. Je serai au milieu de la piste et je me moquerai des gens ».

Tout porte à croire que la France est devenue cette nation de clowns - et dans les gradins, tout autour, les encerclant, la Justice telle qu'en elle-même, aveugle, sourde et bouche bée, cherche à gober l'étoile et s'applaudit elle-même...

Comme dans le roman d'Harper Lee, cela fait longtemps qu'elle tire sur l'oiseau moqueur.

Jean-Baptiste Kiya

# Oté

## Na pwin d'gou èt oki, Baya !

*Na pwin d'gou èt oki ousinonsa èt an parmi moun oki. Mi sort antann in konvèrsasyon rant dé dalon. Boudikont, sizé daktialité, d'si lo kanabis "Oté i prétan dir garson Batis i fim zamal é néna i di minm, i fim télman in kantité domoun i di li dor dodan , Son dalon i réponn a li". A lèrkilé zordi in moun na lo dwa ral in taf tanzaot é néna minm i doman pou légalizé é i prétan dir i pé ansèrv konm médikaman, donkolor na pwin pou kass la pat in kanar.*

*E li arzout èk sa, dayèr na pwin aryink li i fim, sad doktèr Pilon osi i fim. Ouè mé sad doktèr Pilon li fim zis pou défié son papa, zis pou fé shié in pé son gramoun, dizon li fim zis pou kass lé kui, tandis sad Batis i prétan dir, li la tonm dodan pou vréman é sar difisil ansort a li konm i di. Domoun i di "Bèf i fé anmar a li èk la kord tandis domoun i fé anmar a li èk son lang". Dawar lé vré.*

*Donkolor lo maléré, lo boug oki ki fim, li si li fim, li sé in dévérgondé, in san bin-yè, in kokol gran shomin ? Sétadir li vo pa in kanèt é lo garson doktèr Pilon alors konm li fim dann salon, èk dé pot, trakass pa, li va ansort a li. Mézami, zot i wa komansa dann in ti kozman ni gaskongn nout moun. A mwin sak mi rotyin dann tousala, san pran la kolèr, kan ou lé oki na pwin mwayin pou shapé. Na pwin d'gou èt oki, Baya !*

**Justin**

**« Mi manz z'oi mé mi dor pa avèk la plime ! » - In kozman po la rout**

Ala in kozman moin la kass mon tèt pou trouv ousa li sort é si lété pa inn-dé dalon moin nora té ankor apré rodé. Ousa sa i sort ? Dabor ni koné dann z'oi nana la vyann épi lo rès é anparmi sirtou la plime. Kosa ni rod ? Ni rod manj la vyann é malèrèzman pou lo dévlopman dirab, ni ansèrv pa tout sak i rès... Astèr lo sans figiré : sa i vé dir mi shoizi sak mi vé dan la vi é mi mète dé koté sak mi vé pa. Pou in pé sé sak lé gayar, la vyann, é l'annuiman, la plime, mi pran pa. Zot i konpran amoin mi èspèr... mèm si mi koz an parabol ? Élas ménélas, ni pans nou va ansort anou konmsa épi konm i di, san fé t'èkspré, ni artrouv anou mayé dann tourbiyon la vi. Ni artrouv domin !